

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 octobre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 octobre 1770, 1770-10-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1684>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et véritable philosophe, il y a d'étranges...

RésuméSéguier est à Ferney et Palissot à Genève qui fait imprimer un ouvrage contre la philosophie. [Du Paty] enfermé à Pierre-Encise [à Lyon]. Si D'Al. va à Aix, il peut rencontrer [l'avocat] Castillon. Amitiés à Duché et Venel à Montpellier.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.104

Identifiant1492

NumPappas1099

Présentation

Sous-titre1099

Date1770-10-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16713. Pléiade X, p. 449-450

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « V. », 2 p.

Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 37-38

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

20 octobre 1770

36

rien autre chose que la faiblesse, donc
soupirons sans cesse.

J'en ai survécu comme de raison;
mais tout cela n'est que vanitas, vanitatem,
quand la machine est épuisée; c'est une
plaisante chose que la santé dépende
absolument de l'estomach, et que malgré
ce les meilleurs estomachs ne soient
pas les meilleurs pourvus.

Si j'étais mort quand vous passiez par
Femey, madame, diriez-vous que les
larmes de la maison; en attendant
je vous embrasse comme je peux, mais
le plus tendrement du monde.

20. august 1770.

37

Monsieur ce véritable philosophe, il y
a d'étranges rencontres. Le requi-
sitionnaire vint à Femey le même jour
qui vint, et Palissot arriva à Paris
la veille de votre départ; il y est
encore. On dit qu'il y fait impression
sur l'ouvrage contre la philosophie.
Je n'ai en Roman. De voir le ouvrage,
ou l'auteur.

On prétend qu'un jeune Philosophe
voisin General de Bordeaux, amoureux
de la substance, de la liberté de
Homer &c, a été arrêté par lettre de
cachet, et conduit à Rouen ou à Paris;
C'est apparemment pour un bien d'être.
Mais Palissot aura probablement
une place considérable à Paris;
à Paris; ce qu'on fera sans doute

Oxford VF

Van Rigneten

Si, pour pouvoir vous arracher de Mon-
pellier, ou il y a tant d'oppression et de
corruption; si vous allez à Aix,
comme c'était votre intention, ou vous en-
gagera une affaire au près de Mr de
Castillon qui pense comme Mr. Dubely, et qui
appréhende d'habiter sa patrie, à ce que j'appais,
le Chancelier de Rouen - en - Gyle, et voudrait
pourtant nous y obliger, que Dieu vous fasse
certaines requêtes.

J'ai peur que vous ne trouviez le superannuair
trop petit ou il va.

Perlegitur pede penna claudet.

Bien. De regrette et de regret à vous
bon amable compagnie de village, autant
à M. Duché, à M. Vernet, et à quiconque
pense. Mais. Denis vous fait les plus tendres
compliments. Mon cœur est à vous jusqu'au
moment où j'irai braver d'Amerville.
20. 8. 1770.

Mon cher et bon jeune Philophe; Mon cher ami, je
m'assurais point à cet égard sans succès beaucoup.
Il faut savoir sentir la Nature quand on fait
sans ces Maladies insupportables qui rendent
la mort de tout l'homme, sans s'y opposer.
J'ai vu vos deux livres de Montpellier qui
m'ont servi de guide dans l'étude. Il est, par
un doute, que ces deux livres m'ont servi
en deux jours la loi que me fait le Roi de s'enrichir.
Je sais plus vous qui lui avez écrit les deux
qui lui ont servi quand il était à Paris et les
autres que je dois la belle prescription pour la France.
Nous avons pour vous, Monsieur Philophe, toutes
les Princeses du Nord, j'en libère nos possessions
Mexicaines. A Madrid on meurt et on entretient les
coulées de débris. Ce ne sont pas des paroles
je vous en prie, mes promesses m'ont servi tous je
parle, vous aller. Son M. Dashi a un M. des
Cassillon: Gombelle parait de M. de France.
Il est impossible que la raison et la libération
ne fassent de bien grands progrès sans de tels
maîtres; Paris n'est que à venir, je compte
fort sur Pauline, mais il n'y a personne à mettre
à côté des hommes éclairés et éloquentes. Donc je
vous parle.
Je vous bien vraiment affligé. S'il est vrai que